

Sekvent, Karel

Étude comparative des champs syntaxiques de deux synonymes

Études romanes de Brno. 1971, vol. 5, iss. 1, pp. 51-62

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113477>

Access Date: 01. 03. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ÉTUDE COMPARATIVE DES CHAMPS SYNTAXIQUES DE DEUX SYNONYMES

KAREL SEKVENT

L'objectif principal que se proposent différentes recherches sémantiques et lexicologiques actuelles est la structure du lexique. Pour y aboutir, on se sert très souvent de la méthode des champs linguistiques. Ceux-ci ont connu, depuis J. Trier, pas mal de théories.

L'une des plus récentes et des très rares d'ailleurs qui sont capables d'être appliquées et développées dans des ouvrages portant sur l'étude structurale d'un phénomène de vocabulaire, la théorie de M. O. Ducháček,¹ soucieuse de ne pas dépasser les limites de la linguistique et de ne pas pousser les considérations théoriques à l'extrême, permet d'envisager les relations et les connexités entre les mots sous différents points de vue.

Dans notre étude qui est un extrait raccourci de notre thèse, nous nous proposons d'examiner les relations syntaxiques de deux substantifs-synonymes, c.-à-d. leurs liens contextuels virtuels avec d'autres mots.

De nombreux linguistes² accordent, dans l'appréhension du sens du mot, une grande importance (parfois de premier ordre) à l'étude de ses environnements contextuels, de ses possibilités de distribution, des rapports syntaxiques réels que le mot lie avec d'autres mots dans une phrase. Seul, semble-t-il, N. Chomsky formule une sérieuse réserve sur ce point.³

Nous avons choisi les substantifs „noblesse“ et „générosité“, au préalable reconnus comme synonymes par P. Robert et autres lexicographes. Du point de vue distributionnel, „On appelle termes synonymes deux unités dont les distributions se superposent presque complètement puisqu'elles admettent les mêmes environnements; les compléments spécifiques de chacune d'entre elles constituent ce que les sémanticiens appellent les „nuances“ des deux mots, dont les „sens“ sont très proches.“ (J. Dubois.⁴) Mais nous avons affaire à des mots polysémiques et qui ne sont donc que synonymes partiels, car leur affinité sémantique repose seulement sur certains de leurs sens.⁵ Nous adoptons provisoirement la liste de différents sens, de différentes

¹ Voir son *Champ conceptuel de la beauté en français moderne*, Praha, 1960, p. 19—23 et aussi son *Précis de sémantique française*, Brno 1967, p. 30—38.

² Nous citons, à titre d'exemple, P. Imbs, „Au seuil de la lexicographie“, *Cahiers de lexicologie*, 2, 1960; G. Mounin, *Clefs pour la linguistique*, Paris, Seghers, 1968; G. Matoré, *La Méthode en lexicologie*, Paris, Didier, 1953; enfin B. L. Whorf, *Linguistique et anthropologie*, Paris, Denoël, 1969.

³ Il écrit: „En avançant que la structure syntaxique peut donner quelques lumières sur les problèmes de la signification et de la compréhension, nous nous sommes engagé sur un terrain périlleux. Il n'est pas d'aspect de l'étude linguistique qui donne lieu à plus de confusion et qui ait davantage besoin d'une formulation claire et prudente que celui des points de jonction entre syntaxe et sémantique.“ (*Structures syntaxiques*, Paris, Seuil, 1969, p. 101—102.)

⁴ J. Dubois, „Distribution, ensemble, et marque dans le lexique“, *Cahiers de lexicologie*, vol. IV. (1964) — I. p. 8.

⁵ Cf. O. Ducháček, *Précis de sémantique française*, p. 55: „Quant aux noms polysémiques, l'une de leurs acceptions seulement peut égaler celle d'un autre mot monosémique ou l'une des acceptions d'un autre mot polysémique. Dans ce cas, il s'agit donc de synonymes partiels, parce que les deux unités lexicales en question ne coïncident que par une partie de leurs contenus sémantiques...“

acceptations et nuances des mots en question telle qu'elle est donnée par le Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de P. Robert. En effet, „noblesse“ n'est cité comme synonyme de „générosité“ que pour certains „sens“ de celui-ci et vice versa. Or, parce qu'il s'agit des mots polysémiques aux sens différents, il est à prévoir que leurs distributions, c'est-à-dire les sommes de leurs rapports syntaxiques avec d'autres mots, différeront elles aussi. Voilà pourquoi nous croyons utile — dans le but d'en examiner les relations syntaxiques — de ne tenir compte que des sens proches des mots en question, autrement dit, d'examiner les contextes de ces mots dans lesquels ceux-ci réalisent les sens qui sont à la base de leur synonymie. J. Apresjan est du même avis: „De toute évidence, le sens particulier est une unité sémantique plus petite que le mot. C'est pourquoi il est plus opportun d'examiner non la distribution des mots, mais la distribution de certains sens des mots ou, dans la terminologie de A. S. Smirnitskij, la distribution des variantes lexico-sémantiques du mot. ... Il est indispensable d'associer à chaque sens une formule spécifique de distribution. Il se révèle que tous les éléments de base de la signification, y compris sa caractéristique stylistique et émotionnelle, trouvent un reflet suffisant dans leur distribution, c'est-à-dire dans les modèles structuraux et dans leur aptitude de combinaison.“⁶

Remarque. Les mots abstraits que nous avons choisis offrent en eux-mêmes un intérêt, mais présentent également une certaine difficulté.

Comme le constate P. A. Messelaar, „la plupart des travaux fondamentaux de sémantique portent sur un vocabulaire concret, voire ... dialectal ou argotique“.⁷ Pourtant, à notre avis, ce sont surtout les mots abstraits qui posent des problèmes considérables quant à leur contenu sémantique. Cf. par ex. l'avis de P. Guiraud.⁸ L'image mentale qu'évoque le mot abstrait ne s'appuie pas sur la réalité objective, elle n'est pas formée à partir des sensations, mais ce sont encore, et principalement, des mots qui contribuent à la formation des notions associées aux mots abstraits. De ce fait, les mots avec lesquels un mot abstrait se rencontre dans le discours peuvent fournir quelques renseignements permettant de préciser son contenu sémantique. De là on déduit facilement que l'importance de l'étude des rapports syntaxiques se trouve encore plus accrue en ce qui concerne les mots abstraits. Selon R.-L. Wagner, „La langue symbolisant le visible et l'invisible, créant le lieu où il deviennent signes, c'est en elle seule qu'il est possible de saisir idées et sentiments“.⁹ Voir aussi l'avis de P. Zumthor.¹⁰

La distinction entre les mots abstraits et concrets entraîne quelques problèmes. Reconnue et acceptée de nombreux linguistes, elle est contestée et refusée par d'autres. On allègue les plus différents critères pour distinguer les mots abstraits

⁶ Voir J. Apresjan, „Analyse distributionnelle des significations et champs sémantiques structurés“ *Langages*, 1, 1966, pp. 49 et 52.

⁷ Cf. P. A. Messelaar, *Le vocabulaire des idées dans le „Trésor“ de Brunet Latin*, Assen, Van Gorcum, Amsterdam, 1963, p. 7.

⁸ „... le langage de la valeur morale en particulier ne correspond plus à la structure du réel...“; „Ces mots doivent être sans cesse redéfinis et cela devient d'autant plus difficile qu'ils sont plus abstraits...“ (*La sémantique*, Paris, Presses Universitaires de France, „Que sais-je?“, 1966, p. 104.)

⁹ R.-L. Wagner, *Les vocabulaires français*, Paris, Didier, 1967, p. 8.

¹⁰ „Le mot appartenant au vocabulaire des idées devra être saisi dans un syntagme, ou du moins dans son „état syntagmatique“ réel... Isoler le mot de ses „réalisations“ syntaxiques, c'est courir le risque de lui enlever une bonne part de son caractère d'objectivité propre; c'est courir le risque de ne retenir de lui que la subjectivité qu'il partage avec l'idée dont il fut originellement l'expression chez tel ou tel individu.“ (Cité d'après P. A. Messelaar, op. cit., p. 322—323.)

des mots concrets. Les adjectifs „concret“ et „abstrait“ apparaissent parfois au comparatif ce qui fait penser à l'existence d'une hiérarchie dans la classe des mots concrets et dans celle des mots abstraits. Il est curieux que les linguistes — tout en parlant des mots abstraits et concrets — n'appliquent cette distinction (à quelques exceptions près) qu'aux substantifs. Nous voudrions traiter de tous ces problèmes dans une étude à part.

La difficulté principale à laquelle nous nous sommes heurté réside dans le fait que les deux mots abstraits dont nous nous proposons d'examiner les rapports syntaxiques apparaissent extrêmement rarement dans les textes littéraires du XX^e siècle que nous avons dépouillés. Nos dépouillements, qui portent sur un ensemble assez vaste de 49 œuvres (romans, pièces de théâtre, essais), soit sur 11 500 pages environ, ne fournissent que quelques 110 exemples de phrases où figurent ces deux mots (compte tenu de leurs sens synonymes, cf. plus haut). Bien sûr, dans cet article, nous n'en citerons que quelques-uns.

*

Le champ syntaxique d'un substantif est constitué par des rapports binaires de celui-ci avec les autres membres de la phrase.¹¹

Nous distinguerons (pour des raisons mentionnées ci-dessus):

noblesse I: caractère, état, qualité de ce qui est noble dans l'ordre des qualités intellectuelles ou morales, des valeurs humaines;

noblesse II: caractère, état, qualité de ce qui est noble en parlant des actes, des sentiments humains;¹²

générosité I: qualité de l'homme qui l'élève au dessus de lui-même et le sentiment d'humanité;

générosité II: qualité des actes et des sentiments humains.¹³

Champ syntaxique de *noblesse I*

Dans les phrases que nous avons relevées, *noblesse I* est:

1° sujet; en dépendent les verbes: *décider, être, se réfugier, ruisseler*;

2° complément d'objet: a) direct; il dépend des verbes: *avoir, conférer, méconnaître, porter, prêter, reconnaître, singer, voir*; b) indirect; il dépend des verbes: *croire, déborder, parler*;

3° complément du nom; il détermine les substantifs: *âme, effet, espèce, gage, mélange, monopole*;

4° complément de l'adjectif *jaloux*;

5° complément circonstanciel de cause du verbe *s'enfoncer*.

¹¹ Cf. O. Ducháček, *Champ conceptuel de la beauté en français moderne*, p. 21.

¹² Pour cette nuance-ci P. Robert ne mentionne aucun synonyme. Il s'agit là, à notre avis, d'une omission car pour l'emploi analogue de *noble* il cite entre autres *généreux* comme synonyme. En réalité, cette nuance a bien *générosité II* pour synonyme.

¹³ Chose curieuse, P. Robert n'accorde pas à *générosité* la possibilité de cet emploi. Il s'agit sûrement d'une inconséquence dans l'analyse parce que *noble, généreux* et *noblesse* ont cette nuance sémantique. Nos analyses des mots précédents et nos exemples justifient notre opinion.

Exemples:

ad 1°: *Vous ne soupçonnez pas ce qu'est l'état d'esprit des jeunes officiers, leur vie de renoncement, leur noblesse morale!* (RMG II, 261);¹⁴ *De là ce secret scepticisme où se réfugie la noblesse d'un Pascal.* (GP, 94); *L'émotion débordait, la noblesse morale ruisselait, le cœur se fondait en effusions éperdues.* (RR II, 23);

ad 2°: *Je méprise comme la boue tout ce qui se prétend noble, s'il n'a pas la noblesse de l'âme.* (RR I, 272); *Cours complet d'amour libre, où l'on parlait sans cesse d'élégance, de bienséance, de bon goût, de noblesse, de beauté, de vérité, de pudeur, de morale ...* (RR II, 397); *Au vrai, personne n'avance à visage découvert, personne. La plupart singent la grandeur, la noblesse.* (MN, 223); *... notre littérature, teintée d'espagnolisme, nous enseigne si bien à voir une noblesse de caractère dans le non-oubli de l'injure! ...* (Gide, cité d'après R); *Et tu ne peux pas savoir comme la gamme de la guerre était accordée pour me faire croire à sa noblesse.* (Gir. G, 34); *Eh bien oui, mon cœur déborde, en effet, de noblesse ...* (DJ, 107); *Certaines natures, et l'on reconnaît à cela leur noblesse, acceptent plus volontiers l'épreuve que la félicité.* (GJ, 172; R cite le même exemple);

ad 3°: *C'est une âme d'une incontestable noblesse ...* (RMG II, 9); *... mais l'acceptation totale du risque encore incertain lui donne une espèce de noblesse extraordinaire qui ressemble à la pureté.* (BM, 132); *Il enrageait de voir les nationalistes revendiquer toujours pour eux seuls le monopole de la noblesse, du désintéressement, des vertus héroïques, lui qui ... n'ignorait cependant pas combien les militants révolutionnaires ... avaient ... le sens de la grandeur et d'abnégation, la volonté de se dépasser ...* (RMG II, 371; cité aussi par R);

ad 4°: *... ils étaient très jaloux de leur noblesse intérieure; un instinct secret, un sens de la grandeur, les poussaient à s'élever au-dessus d'eux-mêmes, à se surpasser.* (RMG II, 24);

ad 5°: *C'est par la noblesse naturelle, non par espoir de récompense, que l'âme éprise de Dieu va s'enfoncer dans les vertus.* (GP, 94).

Dans l'exemple suivant, *noblesse* fait partie d'une phrase elliptique exclamative. Il est sémantiquement lié au mot *famille*; *Quoi! ce n'est là, me redisais-je, qu'une famille de paysans! quelle élégance, quelle vivacité, quelle noblesse, auprès de nos épais cultivateurs de Normandie!* (GG, 44).

Il est intéressant de relever dans nos exemples: a) les compléments de *noblesse*: *de ces jeunes hommes, d'un Pascal, de l'âme, de caractère, de l'esprit*. Ces compléments désignent soit l'homme, soit son côté spirituel et ils sont tous sémantiquement très étroitement liés à „noblesse I“; b) les épithètes de *noblesse*: *certaine, dure, extraordinaire, fausse, intérieure, morale* (2),¹⁵ *naturelle, réelle*. On notera surtout les adjectifs *intérieur, moral, naturel* qui sont étroitement liés à *noblesse I*.

C'est ici qu'on peut faire quelques premières observations. Certaines relations binaires sont, du point de vue sémantique, sans un intérêt particulier. Les rapports entre „noblesse I“, étant sujet ou complément d'objet, et les verbes qui en dépendent ou dont il dépend, ne témoignent d'aucun lien sémantique résultant de l'acception de *noblesse I*, de son statut „abstrait“, „inanimé“, „qualité intellectuelle“, „valeur humaine“ etc. Au contraire, il y a un lien sémantique très étroit entre *noblesse I* –

¹⁴ Explication d'abréviations voir à la fin de l'article. Les chiffres renvoient à la page respective.

¹⁵ Le chiffre entre parenthèses signale le nombre d'exemples trouvés; où il n'y a pas de chiffre il s'agit d'un seul exemple.

complément du nom et le substantif *âme* et c'est décidément entre *noblesse I* et ses compléments nominaux et quelquefois ses épithètes que les liens sémantiques sont les plus étroits.

Champ syntaxique de *noblesse II*

Dans les phrases que nous avons relevées, *noblesse II* est:

- 1° sujet; il régit les verbes: *apparaître, être, différer, humilier, plaire, ramener, toucher, venir*;
- 2° complément d'objet direct des verbes *chercher, tirer*;
- 3° complément du nom; il qualifie les substantifs: *besoin, manifestation (2), place, sentiment, synonyme*;
- 4° complément de l'adjectif et de l'adverbe *capable, un peu*;
- 5° complément circonstanciel de manière des verbes: *accepter, ajouter, dire, jouer (2), reprendre, résoudre*;
- 6° attribut du substantif *réplique*.

Exemples:

ad 1°: ... *et avivait son remords, en même temps que la noblesse de ces procédés l'humiliait au plus intime de son amour-propre.* (Bour. D, 218); *Je crois que ce qui me plaît surtout dans ce récit frémissant, c'est sa noblesse. Les faiblesses, les abandons, les déchéances de l'homme, nous les connaissons de reste et la littérature de nos jours n'est que trop habile à les dénoncer; mais ce surpassement de soi qu'obtient la volonté tendue, c'est là ce que nous avons surtout besoin qu'on nous montre.* (Gide, Préface de S. E., XII – XIII); *Servir, être bon à quelque chose, bien faire à autrui; toute noblesse vient du don de soi-même.* (Larbaud, cité d'après R); – „Noblesse“ peut être sujet d'un verbe sous-entendu: *Cette vie que nous menons est indigne de nous. Rien que de vil et de grossier. Pas de noblesse, pas de grandeur.* (DH, 192);

ad 2°: *Melchior ne manquait jamais de chercher la noblesse cachée dans tous ses actes; et il était rare qu'il n'arrivât pas à la trouver.* (RR I, 109); *La peur, hein, Caesonia, ce beau sentiment, sans alliage, pur et désintéressé, un des rares qui tire sa noblesse du ventre.* (CC, 63);

ad 3°: *J'aimais quelques amis (vous en fûtes), mais plutôt l'amitié qu'eux-mêmes; mon dévouement pour eux était grand, mais c'était besoin de noblesse; je chérissais en moi chaque beau sentiment.* (GI, 23); *Tu en es à ce point où tu t'abandonnes à ta passion, non seulement sans remords, mais comme si cet abandon était une manifestation de ... force ... de courage ... de noblesse ...* (RMG II, 510); *J'eus alors l'idée de faire appel à ce sentiment de noblesse que je me flattais de retrouver dans chaque Arabe.* (GG, 353); *Mourir et tuer, devenus synonymes d'héroïsme, de suprême noblesse!* (RMG II, 529);

ad 4°: *Je vais même plus loin: son caractère n'est pas pervers; il est capable, non seulement de sincérité, mais d'élévation, de noblesse ...* (RMG I, 343); *Ce drame a malgré tout un peu de noblesse: d'une part, parce que c'est mon œuvre que je veux sauver; de l'autre, parce que tout le mal vient de mon horreur de faire souffrir Solange.* (Mon. D, 89);

ad 5°: *Aucune force au monde ne pouvait empêcher l'erreur d'aujourd'hui d'être une erreur, une erreur monstrueuse, – fût-elle acceptée, avec noblesse, avec stoïcisme par des millions de victimes.* (RMG II, 490); *Il ajoute avec une certaine noblesse: Monsieur,*

je ne me rappelle plus le nom de son auteur. (SN, 55); Il avait joué son rôle avec tant de diligence et de noblesse! (DH, 230); Etre un serviteur de la science, tel était sans aucun doute le but unique de sa vie; mais devenir aussi l'avocat de la science, son apôtre, son prophète, aborder sereinement les grands problèmes moraux et philosophiques de la science, les résoudre sans passion, avec noblesse et fermeté, telle était peut-être sa destinée à lui, Laurent Pasquier. (Duhamel, cité d'après R);

ad 6°: ... *ses répliques qui étaient d'une excessive noblesse, à la fois lapidaires et infinies ... (GG, 255.)*

Dans nos exemples, *noblesse* est accompagné: a) de compléments suivants: *d'accent, de l'accent, de ces procédés* qui désignent les actes humains et qui sont, de ce fait, étroitement liés à la nuance sémantique de „noblesse II“; b) d'épithètes représentées par les adjectifs (et un groupe de mots formant un tout sémantique qui peut être considéré comme une épithète) *cachée dans tous ses actes, certaine, excessive, extraordinaire, suprême, tragique, véritable*. On notera surtout l'épithète *cachée dans tous ses actes* qui est sémantiquement étroitement liée à l'acception étudiée de *noblesse*.

On peut faire les observations suivantes: La fonction du complément circonstanciel de manière est typique pour cette acception de *noblesse* qui a été d'ailleurs préalablement réservée aux actes et aux sentiments humains. La qualité de l'action exprimée par le verbe est le plus directement caractérisée par le complément circonstanciel de manière. On observe un lien sémantique plus étroit entre *noblesse II* en tant que complément du nom et quelques-uns des substantifs auxquels il se rapporte, par ex. *manifestation* et surtout *sentiment*. Les liens sémantiques les plus étroits existent entre *noblesse II* et les substantifs dont il est attribut (*réplique*) ou qu'il a pour compléments (*accent, procédé*). En ce qui concerne les connexités entre les verbes et „noblesse II“ étant sujet ou complément d'objet de la phrase, on peut dire qu'elles ne manifestent aucun lien sémantique particulier.

CONCLUSION

En résumant nos observations concernant *noblesse I* et *noblesse II* nous pouvons dire que, du point de vue sémantique, les rapports existant à l'intérieur des syntagmes sont de natures différentes:

1° ils sont insignifiants entre *noblesse* et les verbes dont il est le sujet ou le complément d'objet;

2° ils sont très étroits, mais pas dans tous les cas, entre *noblesse* en tant que complément du nom et les substantifs déterminés et entre *noblesse* et ses épithètes. Il y a assez de cas où les mêmes rapports syntagmatiques ne témoignent d'aucun lien sémantique;

3° ils sont très étroits dans tous les cas entre *noblesse* et ses compléments nominaux et entre *noblesse* en fonction d'attribut et les substantifs auxquels il se rapporte.

La fonction du complément circonstanciel de cause est typique pour *noblesse I* et celle du complément circonstanciel de manière est typique pour *noblesse II*.

Sauf les liens existant à l'intérieur des syntagmes, on observe parfois un lien sémantique étroit entre *noblesse* et un autre mot ou plusieurs mots ou bien toute une proposition, un lien qu'il est souvent difficile de formaliser syntaxiquement. Ainsi, il existe un lien sémantique étroit entre:

1° *noblesse*-sujet et les autres sujets juxtaposés: ... *ce qu'est l'état d'esprit des jeunes officiers, leur vie de renoncement, leur noblesse morale!*;

2° *noblesse*-complément d'objet et les autres compléments d'objet juxtaposés: *on parlait ... de noblesse, de beauté, de vérité, de pudeur, de morale ... La plupart singent la grandeur, la noblesse.*

3° *noblesse*-complément du nom et les compléments juxtaposés du même nom: *... le monopole de la noblesse, du désintéressement, des vertus héroïques ...; ... manifestation de beauté, de noblesse, d'abnégation, de dévouement, de reconnaissance, de courage ...; ... synonymes d'héroïsme, de suprême noblesse!;*

4° *noblesse*-complément de l'adjectif et les autres compléments du même adjectif: *... il est capable ... de sincérité ... d'élévation, de noblesse;*

5° le sujet et *noblesse*-complément d'objet: *... mon cœur déborde ... de noblesse...; Une âme tendre comme la sienne a besoin de quelqu'un vers qui porter en offrande sa noblesse et sa pureté. (Gide, cité d'après R); ... ce beau sentiment ... qui tire sa noblesse...;*

6° le sujet et *noblesse*-complément du nom: *... l'acceptation totale du risque ... lui donne une espèce de noblesse ...;*

7° *noblesse*-sujet et le complément circonstanciel: *... toute noblesse vient du don de soi-même;*

8° *noblesse*-complément d'objet et le complément circonstanciel: *... voir une noblesse de caractère dans le non-oubli de l'injure!;*

9° *noblesse*-complément de l'adjectif et les sujets et les compléments d'objet indirects de la proposition suivante: *... ils étaient très jaloux de leur noblesse intérieure; un instinct secret, un sens de la grandeur, les poussaient à s'élever au-dessus d'eux-mêmes, à se surpasser;*

10° *noblesse*-complément d'objet direct et la proposition subordonnée relative: *Ne méconnais pas la noblesse de ces jeunes hommes ... qui ont accepté virilement de risquer leur vie ...;*

11° le sujet de la principale et *noblesse*-complément d'objet direct de la proposition intercalée: *Certaines natures, et l'on reconnaît à cela leur noblesse, acceptent ... Etc., etc.*

On peut dire que les rapports non-syntagmatiques entre *noblesse* et les autres parties du contexte témoignent de liens sémantiques étroits plus souvent que les rapports syntagmatiques. Il s'en suit que la *structure* sémantique de la phrase qui contient le substantif *noblesse* est, dans une mesure considérable, indépendante de la structure syntaxique. Autrement dit, le réseau sémantique de *noblesse* ne coïncide que partiellement avec son réseau syntaxique.

Champ syntaxique de *générosité I*

Dans nos phrases, *générosité I* est:

1° sujet; il régit les verbes *disposer, emporter, être, faire, percer, pousser;*

2° complément d'objet direct; il dépend des verbes *aimer, appeler, avoir, exploiter, mettre, promettre;* en tant que complément d'objet indirect il dépend des verbes *céder, faire honneur, manquer, parler;*

3° complément du nom du substantif *source;*

4° complément circonstanciel de cause; il caractérise l'action des verbes *adorer, agir, s'approcher, avoir tort, être, sauver, venir.*

Exemples:

ad 1°: *Le courage, la générosité de cœur, sont de son côté, non du mien.* (RMG II, 727); *Cette impétuosité de Griffin, où perçait la générosité de son caractère, m'entraîna dans une erreur assez grave ...* (GG, 270); *Est-il une plus grande générosité que celle qui vous pousse à vous battre en ce moment pour la paix ...* (Gir. G, 50);

ad 2°: *J'aime sa générosité vigilante, son inlassable curiosité, son amour de travail.* (GNP, 16); *Peut-être, si vous vous aimez, l'amour appellerait-il à son secours l'un de ses égaux, la générosité, l'intelligence ...* (Gir. G, 86); *Nouveau venu dans cette paroisse, il restait inutile et dangereux de céder, le cas échéant, à votre générosité, à votre charité, de paraître ainsi de provoquer des confidences ...* (BJ, 67); *On a exploité ton patriotisme, ta générosité, ton courage.* (RMG II, 523); *Tout ce que tu dis là fait honneur à ta générosité naturelle, mon cher ...* (RMG, 134); *Comme elle frappera les nombreux lecteurs de ses romans, ces romans où elle mettait tout son cœur, toute sa générosité, tout son talent.* (l'Humanité Dimanche, — 146, 17/12 1967, p. 6); *Cela semble étrange à dire, mais la guerre m'avait promis la bonté, la générosité, le mépris des bassesses.* (Gir. G, 34);

ad 3°: ... *le jeune bourgeois ne peut venir à la révolution que sur la vue des injustices sociales, il y vient par générosité individuelle, ce qui est toujours suspect, car la source de la générosité peut tarir ...* (Sartre, cité d'après R);

ad 4°: *Je t'adore pour ta générosité, pour ta sensibilité de fleur ...* (RMG I, 53); *Sans doute avait-elle eu grand tort, par générosité, par esprit de sacrifice, de le rejeter ainsi sur la route des aventures ... Mais comment aurais-je pu désapprouver tant de bonté, tant d'amour!* (A. F., 212); *Et si, par générosité, il a voulu sauver quelqu'un?* (Bour. D, 203).

Dans nos exemples on peut relever: a) les compléments nominaux de *générosité: de cœur* (2), *de son caractère*. Ces mots concernent le côté spirituel de l'homme et ont souvent l'adjectif *généreux* pour épithète. Ils sont étroitement liés à l'acception de *générosité I*; b) les épithètes de *générosité: grande, inconsiderée, individuelle, naturelle, vigilante*.

Quant aux relations syntagmatiques binaires que nous avons analysées, on ne peut pas dire qu'elles manifestent des rapports sémantiques notables excepté entre *générosité I* et ses compléments nominaux. La fonction du complément circonstanciel de cause est caractéristique pour l'acception de *générosité I*. Cela s'explique par le fait que c'est la cause de l'action qui est caractérisée et non l'action elle-même.

*

Si l'on compare le champ syntaxique de *générosité I* avec celui de *noblesse I*, on peut constater que:

1° les deux unités lexicales sont capables d'assumer les mêmes fonctions dans la phrase (cf. le tableau à la fin de l'article). Les différences entre les deux champs sont plutôt quantitatives: ainsi, la fonction du complément du nom est documentée, quant à *noblesse I*, par six exemples, quant à *générosité I*, par un seul exemple; la fonction du complément circonstanciel de cause est documentée, quant à *noblesse I*, par un exemple, quant à *générosité I*, par sept exemples;

2° les rapports sémantiques les plus étroits existent entre les deux mots et leurs compléments nominaux. Les autres relations syntagmatiques sont, du point de vue sémantique, sans un intérêt particulier;

3° la fonction du complément circonstanciel de cause est typique pour les deux mots.

Champ syntaxique de *générosité II*

Dans les phrases que nous avons relevées, *générosité II* est :

- 1° sujet; il régit les verbes *éclater*, *être* (3), *faire partie*;
- 2° complément d'objet direct des verbes *affecter*, *montrer*, *oublier*, *supporter*;
complément d'objet indirect des verbes *jouir*, *louer*, *se remettre*, *rendre*;
- 3° complément du nom; il détermine les substantifs *absence*, *admiration*, *délicatesse*,
élan (2), *espèce*, *étalage*, *geste*, *intelligence*, *merci*, *moment*, *politique*, *révélation*;
- 4° complément de l'adjectif; il est lié aux adjectifs *capable* (2), *conscient*, *extra-
ordinaire*; complément de l'adverbe *un peu*;
- 5° complément circonstanciel de manière; il caractérise l'action des verbes *dire*,
dissimuler, *se duper*, *recréer*;
- 6° complément d'agent; il se rapporte au verbe *dicter*.

Exemples :

ad 1°: *Tant que cette générosité est un luxe de plus: une générosité qui fait partie des dépenses superflues.* (RMG II, 93); *Mais qui persuader, dès qu'il s'agit de politique, que la générosité ne soit pas toujours et forcément un sentiment de dupe?* (GJ, 47); ... *cette générosité du silence qui est pire que tout ...* (AA, 468);

ad 2°: *Elle affecta la générosité, et elle jouit de sa générosité.* (RR I, 255); *Ces défauts font vite oublier sa générosité, son dévouement (elle a élevé son frère ...) ...* (l'Humanité Dimanche, 23 juillet 1967, p. 19); *Moi, je n'ai jamais pu croire que l'homme, sauf exceptions rares, rendit méfaits pour générosité.* (Mon. R, 152); *Non, Bérenice, ... vous ne retournerez pas à cet homme ... il ne faut pas demander pardon ... ou supporter cette générosité atroce ...* (AA, 470);

ad 3°: *En politique prend l'absence de générosité pour du réalisme intelligent.* (RMG II, 723); *Ne croyez pas que c'est un élan naïf de générosité qui m'a jeté dans le parti de la révolution.* (RMG II, 282); *Une force le poussait à faire davantage encore, à surprendre l'abbé par la profondeur de sa foi, par étalage d'une générosité inattendue: forcer sa considération, à n'importe quel prix.* (RMG I, 144); *Bref, s'il devait un jour divorcer, il n'entendait pas être à la merci de la générosité de sa femme.* (AA, 364); *En revanche, il applique les idées de Coningsby et de Sybil et pratique une politique sociale de générosité.* (Maur. V, 111); *Et il écoutait, avec stupeur, la révélation d'une nouvelle générosité à son égard ...* (Bour. D, 213);

ad 4°: *Le Français est capable de générosité, d'enthousiasme, de dévouement ...* (GNP, 10); *Au contraire, elle était capable de générosité et de bonté ...* (Maur. C, 74); *Je vois que vous êtes très consciente de votre générosité, et que vous en attendez même une récompense.* (Mon. R, 153); *Sa conduite vis-à-vis du frère de Renée, si extraordinaire de générosité, le démontrait.* (Bour. D, 235);

ad 5°: *Il dit avec générosité: „J'ai eu mes torts, d'ailleurs.“* (SM, 239); *Je le vois bien, je ne compte pas pour vous, et ... et ... et, bien que vous cherchiez à le dissimuler, avec cette générosité que je vous ai toujours connue ...* (Mon. D, 81); *Au surplus, à cet âge, et sur ces questions, avec quelle générosité l'on se dupe!* (GG, 198);

ad 6°: *L'œuvre entière de Marx et Engels est dictée par une extraordinaire générosité; mais plus encore par un impérieux besoin de justice.* (GR, 36).

Nous relevons dans nos exemples: a) les compléments nominaux de *générosité*: *de sa femme*, *du silence*; les deux mots sont sémantiquement assez étroitement liés au

substantif déterminé; b) les épithètes de *générosité*: *atroce, douteuse, extraordinaire, inattendue, nouvelle*.

La majorité écrasante des syntagmes étudiés ci-dessus ne révèlent aucun lien sémantique étroit. Seulement entre *générosité II* et ses compléments nominaux on observe des liens sémantiques évidents. La fonction du complément circonstanciel de manière est typique pour cette acception de *générosité*.

*

Pour résumer nos observations portant sur *générosité I* et *générosité II*, nous pouvons dire que, du point de vue sémantique, les liens existant à l'intérieur des syntagmes sont insignifiants, par ex. entre *générosité* et les verbes dont il est sujet ou complément d'objet. Les liens sémantiques les plus étroits et les plus stables existent entre *générosité* et ses compléments nominaux. On observe cependant les liens sémantiques étroits hors des syntagmes, par exemple entre *générosité*-sujet et les sujets juxtaposés (*Le courage, la générosité de cœur, sont ...*); entre *générosité*-complément d'objet et les compléments d'objet juxtaposés (... *céder ... à votre charité, à votre générosité ...; ... font vite oublier sa générosité, son dévouement ...*); entre *générosité*-complément du nom et la proposition précédente (... *on vous pardonne vos rouspétances ... pour que le gouvernement soit aussi sûr de lui! pour qu'il puisse ... se permettre un pareil geste de générosité!* RMG II, 494—495); entre *générosité*-complément de l'adjectif et le complément du pronom de la proposition précédente (... *il gardait quelques-unes des qualités d'âme de sa mère. Sa conduite ... si extraordinaire de générosité, le démontrait.*) etc.

La différence sémantique entre les deux acceptions étudiées de *générosité* trouve un reflet dans la fonction du complément circonstanciel: *générosité* figure dans la fonction du complément circonstanciel de cause, tandis que *générosité II* dans celle du complément circonstanciel de manière.

Conclusion

Pour les deux termes (*noblesse* et *générosité*) on retrouve, du point de vue syntaxique, les emplois presque identiques (cf. le tableau). Du point de vue sémantique, la plupart des rapports binaires ne révèlent aucun lien sémantique étroit. Cependant, de tels liens existent entre les deux termes et leurs compléments nominaux. Sur ce point, nos observations diffèrent considérablement des conclusions faites par E. Spitzová qui a étudié le champ syntaxique du substantif *hombre* en espagnol moderne.¹⁶ On pourrait l'expliquer par le caractère abstrait des substantifs dont nous nous sommes occupé. Leur contenu sémantique est très vague et, par conséquent, leurs rapports sémantiques avec d'autres mots dans des syntagmes sont, sauf de rares exceptions, flous, eux aussi.

En dehors des rapports purement syntagmatiques, il existe des relations sémantiques avec les autres termes du contexte, relations sémantiquement plus riches et plus importantes. Il en résulte que le réseau sémantique de la phrase qui contient l'un des deux mots étudiés est, dans une large mesure, indépendant du réseau syntaxique.

¹⁶ Voir E. Spitzová, „Los campos sintácticos en el español moderno“, SPFFBU, 1966, A 14, p. 127—136 et ses articles dans les *Etudes Romanes de Brno*, vol. et I et II.

Les distributions syntaxiques des deux nuances sémantiques du mot respectif sont presque identiques. La différence sémantique existant entre elles trouve une résonance syntaxico-sémantique dans l'alternance des compléments circonstanciels de manière et de cause.

Il est clair que l'examen de toutes les occurrences d'un mot dans les textes d'une époque donnée fournirait assez de faits pour qu'on puisse analyser de façon exhaustive son sens et distinguer, sans risque de rien omettre, toutes ses acceptions et nuances différentes.

Tableau d'occurrences des mots selon les fonctions syntaxiques

	Sujet	Complément d'objet		Complément du nom	Complément de		Complément circonstanciel		Compl. d'agent	Attribut	Total
		dir.	indir.		l'adj.	l'adv.	de cause	de manière			
Noblesse I	4	8	3	6	1	—	1	—	—	—	23
Noblesse II	8	2	—	6	1	1	—	7	—	1	26
Générosité I	6	6	4	1	—	—	7	—	—	—	24
Générosité II	5	4	4	13	4	1	—	4	1	—	36
Total	23	20	11	26	6	2	8	11	1	1	109

OEUVRES DÉPOUILLÉES

- AA Aragon Louis, *Aurélien*, Paris, Gallimard, 1944.
A. F. Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*, Paris, Emil—Paul frères, 1965.
BJ Bernanos Georges, *Journal d'un curé de campagne*, Paris, Plon, L. p
BM Bernanos Georges, *Monsieur Ouine*, Paris, Plon, L. p.
Bour. D Bourget Paul, *Le Danseur mondain*, Paris, Librairie Plon, 1932.
CC Camus Albert, *Caligula* (nouvelle version), Paris, Gallimard, L. p.
DJ Duhamel Georges, *Journal de Salavin*, Paris, Mercure de France, 1927.
DH Duhamel Georges, *Deux Hommes*, Paris, Mercure de France, 1935.
GG Gide André, *Si le grain ne meurt*, Paris, Gallimard, 1935, 70^e éd.
GI Gide André, *L'Immoraliste*, Paris, Mercure de France, 1936, 79^e éd.
GP Gide André, *Pages de journal* (1929—1932), Paris, Gallimard, NRF, 5^e éd.
GNP Gide André, *Nouvelles pages de journal* (1932—1935), Paris, Gallimard, NRF, 1936, 3^e éd.
GJ Gide André, *Journal 1939—1942*, Paris, Gallimard, NRF, 1946, 43^e éd.
GR Gide André, *Retouches à mon Retour de l'U. R. S. S.*, Paris, Gallimard, NRF, 1937, 15^e éd.
Gir. G Giraudoux Jean, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Paris, Larousse, Collection Classiques Larousse.
RMG I, II Martin du Gard Roger, *Les Thibault*, Tome I, Tome II, Moscou, Editions en langues étrangères, 1960.
MN Mauriac François, *Le noeud de vipères*, Moscou, Editions du Progrès.
Maur. C Maurois André, *Climats*, Paris, J. Ferenczi et fils, 1924.
Maur. V Maurois André, *La vie de Disraëli*, Extraits, Paris, Larousse, Collection Classiques Larousse.
Mon. D Montherlant de Henry, *Le Démon du Bien*, Paris, Gallimard, L. p.
Mon. R Montherlant de Henry, *La Reine morte*, Paris, Gallimard, L. p. U.
R Robert Paul, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, 1951—1966.

- RR I, II Rolland Romain, *Jean-Christophe*, Tome I, Tome II, Moscou, Editions en langues étrangères, 1957.
- S. E. Saint-Exupéry de Antoine, *Vol de nuit*, Préface d'André Gide, Paris, Gallimard, L. p.
- SM Sartre Jean-Paul, *Le mur*, Paris, Gallimard, L. p.
- SN Sartre Jean-Paul, *La nausée*, Paris, Gallimard, L. p. U.